

Atelier d'écriture.
De Pierre.
Atelier du 3 octobre 2024.

Mon jardin

Un thème 3 mots : préparation–action–réflexion

Lors de mon dernier déménagement qui pouvait être en appartement ou maison, il était évident que si appartement ce serait en rez-de-jardin car l'activité jardinage a toujours pris une place importante dans ma vie, bien supérieure à certaines tâches ménagères.

Une chance, j'ai trouvé une maison agréable à habiter immédiatement avec un assez grand jardin, sans âme. Quelques arbustes en clôture de fond censés grandir en haies semblaient plutôt pétrifiés, seul un laurier rose occupait un bel espace sur la partie droite, j'ai su plus tard qu'il était en rivalité avec celui de la voisine qui avait planté l'identique le même jour.

Mais outre le jardinage qui est surtout un entretien de l'existant, il me fallait d'abord définir, imaginer le paysage que je souhaitais avoir sous les yeux chaque matin.

Cette vue devait évoluer chaque saison et s'adapter aussi à la région.

Construire un jardin c'est d'abord respecter les plantes comme on respecte un être humain.

Un aller-retour à Angers, mon ancienne résidence qui excelle en école d'horticulture, jardins botanique plus l'immense parc Terra Botanica et me voilà de retour avec deux rosiers grimpants Ronsard indispensables à mon quotidien et un prunier Reine Claude qui lui, a végété et donné au maximum six délicieuses prunes en six ans, un peu malmené par les griffes du chat.

Puis chèvrefeuille, mimosa, iris, graminées, sauge, fraisiers, murier, figuier et cette année un tamaris ont accompagné les premières plantations.

Comme le dit la chanson je descends dans mon jardin chaque matin un regard porté sur lui au lever du jour avec un petit tour rapide pour observer les traces laissées par les escargots sur la terrasse, les gouttelettes de rosées sur tous les feuillages et l'éclosion ou l'épanouissement de roses durant la nuit. Plaisir sensoriel d'une légère caresse sur leurs pétales, toucher de jeunes branches, encouragements discrets et profonde respiration pour humer les odeurs du jour.

Puis selon la saison, dans la journée, c'est la recherche de la faune : papillons, lézards, coccinelles, un grand jour ce fut un phasme et le va et vient des oiseaux qui m'y attire.

Tel un botaniste sans filet j'ai le portable en main pour prendre les habitants en photo et découvrir leurs noms sur un site internet dédié à la flore et faune. Cette identification les accueille dans mon cercle de vie.

Car le temps passant, j'ai remarqué qu'une sorte de lien familial et presque familial me lie à ces plantes, nous les faisons grandir, nous les soignons, elles disparaissent parfois et miracle une repousse de petite pensée ou autre plante réapparaît mystérieusement l'année suivante ou beaucoup plus tard.

Certaines proviennent de boutures offertes par des amies, d'autres tel le rosier blanc, pour moi le symbole maternel, m'apportent une sorte et paix un peu comme lorsqu'on feuillette nos albums photos .

Le cycle des plantes est un cycle de vie continu, le composteur peut en témoigner !
En les respectant et en adaptant notre jardin extérieur nous pouvons aussi développer et garder le lien avec notre jardin intérieur.
Tout jardin est le reflet de la personnalité de ses occupants.

Michelle